

# Les résultats attendus du soutien du CRDI aux réseaux : appoint, excellence, intervention et autonomie

Mars 2005

## Un rapport de Abra Adamo

On rencontre souvent le terme « réseau » dans les textes ayant trait au développement international. Les rédacteurs l'utilisent pour désigner différents types d'activités communes — notamment les partenariats, coentreprises, conférences et formes de coopération internationale —, mais la plupart des gens conviennent que la mobilisation d'un réseau est souvent un moyen efficace de promouvoir une initiative.

Le CRDI a toujours reconnu l'importance des réseaux pour la promotion de la recherche au service du développement; mais dernièrement il a commencé à renforcer systématiquement sa compréhension de ces structures. Comme l'ensemble des connaissances du Centre à propos des réseaux est éparpillé, enfoui dans une multitude de documents et dissimulé dans le savoir tacite des employés et des partenaires, il a été difficile de réaliser et d'appliquer cet apprentissage.

Maintenant, le CRDI tient à étaler au grand jour les connaissances qu'il a acquises, assemblées et emmagasinées avec ses partenaires. Le Centre essaie d'être davantage conscient de la riche expérience qu'il a accumulée dans le cadre de son travail avec les réseaux durant la dernière décennie et de faire en sorte qu'un plus grand nombre de gens en profitent. Une évaluation stratégique amorcera la diffusion de cette information et ainsi apportera une ressource qui alimentera des discussions plus approfondies et des réseaux efficaces à l'avenir.

Pour les besoins de son évaluation, le CRDI estime qu'un « réseau » est un arrangement social concernant des organismes ou des personnes, qui repose sur la création de liens, le partage des tâches et les activités mutuelles ou communes. Autrement dit, un réseau est une tribune pour les échanges humains. Dans ce cas particulier, le terme *ne s'applique pas* à l'information, à l'accès ou aux transactions d'échange de données (par exemple, LISTSERV). On insiste plutôt sur les liens qui permettent aux gens de travailler ensemble afin d'engendrer des connaissances et d'acquérir des aptitudes tout en maintenant leur autonomie.

Le premier stade de l'évaluation du CRDI est un examen pur et simple de documents qui fait ressortir un vaste échantillon de la connaissance tacite sur les réseaux, qui est intégré aux écrits du Centre. L'étude porte sur trois points essentiels : les **résultats attendus** des réseaux soutenus par le CRDI, la **viabilité** de ces réseaux, et la **coordination et l'administration** de ces réseaux.

Les points suivants résument le rapport intitulé « A Review of IDRC Documentation on the Intended Results of IDRC's Support of Networks (1995-2004) », rédigé par Abra Adamo.

## **Les réseaux en tant que mécanismes d'appoint, d'excellence, d'intervention et d'autonomie**

Le rapport Adamo signale que l'intérêt croissant du CRDI pour les réseaux provient de deux changements dans les courants de pensée sur la recherche au service du développement. Premièrement, les pays en développement font face à de gros problèmes complexes qui ne peuvent être réglés par des interventions relevant d'une seule discipline; donc l'approche monodisciplinaire traditionnelle de la science ne suffit pas si l'on cherche à comprendre et à résoudre ces problèmes. Deuxièmement, les moyens financiers limités du CRDI ont forcé l'organisme à ménager ses ressources et à privilégier une stratégie plus intégrée.

D'après les constatations du rapport, le CRDI a appuyé les réseaux pour quatre raisons, et chacune reflète sa préférence pour la recherche de solutions multidisciplinaires.

### **1. Les réseaux améliorent l'efficacité et la portée du CRDI et de ses partenaires**

Les réseaux sont des mécanismes d'*appoint*.

En favorisant la collaboration d'autres groupes, les réseaux permettent au CRDI de soutenir des programmes de recherche et de défense des droits plus étendus et plus importants, en augmentant l'efficacité administrative. Les réseaux attirent de multiples bailleurs de fonds et augmentent les possibilités de faire connaître et d'appliquer les résultats de la recherche. Ils rehaussent la visibilité, la portée et l'impact de tous les travaux du Centre.

Comme l'a expliqué Anne Bernard, les réseaux sont les principaux moyens qui assurent la prestation de programmes en période de diminution des ressources pour l'aide au développement, parce qu'ils peuvent améliorer la coordination et les échanges de renseignements, contribuer au développement des ressources humaines et décentraliser la gestion.

Le *Cadre général des stratégies et des programmes 2000-2005* du Centre reconnaît explicitement cette valeur particulière attribuée aux réseaux lorsqu'il indique que le CRDI tentera d'établir divers partenariats avec des donateurs et des institutions de recherche, et de constituer des réseaux régionaux et interrégionaux d'institutions de recherche qui ont des liens avec la collectivité du savoir du Canada et du monde entier. La *Stratégie générale 2005-2010* du Centre réaffirme cet engagement à l'égard des réseaux en tant que modalité pour la recherche au service du développement.

### **2. Les réseaux améliorent la qualité de la recherche**

Les réseaux sont des mécanismes d'*excellence*.

Le CRDI consacre beaucoup de temps, d'énergie et de ressources à l'amélioration de la rigueur et de la polyvalence de la recherche qu'il subventionne et de la pertinence de cette recherche pour ses utilisateurs. Le Centre utilise les réseaux pour rehausser de plusieurs façons la qualité de la recherche.

#### Renforcement des capacités

Premièrement, le CRDI appuie les réseaux pour *renforcer les capacités*, c'est-à-dire encourager l'apprentissage entre pairs à long terme et le soutien mutuel durable entre chercheurs, artisans des politiques et autres intéressés, et entre les institutions et les secteurs. Bref, le CRDI tente de réunir les gens pour qu'ils puissent apprendre des uns et des autres.

Les stratégies de renforcement des capacités incluent l'aide aux programmes d'études supérieures, les bourses d'études, les programmes de petites subventions, les cours de formation, ainsi que la communication entre les chercheurs innovateurs et les praticiens. Souvent les réseaux visent à faire acquérir non seulement des aptitudes pratiques, mais aussi un sens d'appartenance à la collectivité et à favoriser l'engagement entre les membres au moyen d'exercices de formation conjointe, d'examens guidés par les pairs, de la surveillance des travaux sur le terrain, des échanges intersectoriels ou entre régions et d'autres activités professionnelles.

Les réseaux sont mobilisés spécialement pour unir des gens qui travaillent à des projets connexes. Souvent, ce type de collaboration sert de catalyseur et fait jaillir les idées. Comme l'explique le directeur de l'évaluation du Centre, Fred Carden, dans de nombreux pays en développement les chercheurs d'un domaine en particulier sont si peu nombreux qu'ils doivent dialoguer avec des collègues qui ont des problèmes semblables pour pouvoir appliquer l'énergie créatrice nécessaire à la recherche de solutions efficaces et pertinentes.

Les réseaux servent aussi à l'encadrement. Ils favorisent l'examen par les pairs et créent des liens entre les universitaires débutants et les érudits, et entre les institutions faibles et les institutions solides. Ils constituent un moyen de mettre à profit ce que les gens savent, d'exploiter leurs connaissances et d'étendre le bassin des expériences communes.

En outre, les réseaux tentent de réunir les chercheurs de différentes disciplines et les intéressés de différentes institutions et de différents secteurs, notamment les ONG, les gouvernements, les organismes inter-gouvernementaux, les universitaires et les milieux de la recherche. Le but : stimuler la pensée latérale et le foisonnement des idées sur les questions d'intérêt commun.

#### Collaboration et coordination

Deuxièmement, le CRDI appuie les réseaux pour *promouvoir la collaboration et la coordination* en rapport avec l'effort de recherche immédiat. Le but : accroître la polyvalence et la cohérence de la recherche subventionnée par le CRDI.

Dans bon nombre de pays en développement, l'isolement des chercheurs et de leurs institutions est souvent dû à leurs moyens limités, mais parfois il peut provenir d'une culture institutionnelle fort divisée en fonction des disciplines. Le résultat : un moindre niveau de recherche effectuée ou le chevauchement des travaux de recherche.

Le CRDI appuie les réseaux parce qu'ils encouragent les gens à mettre en commun leurs ressources financières, matérielles et intellectuelles peu abondantes et à travailler à l'atteinte d'un but commun en matière de recherche. Une meilleure coordination augmente les chances que le travail ait une influence positive sur le développement humain.

En particulier, comme de nombreux problèmes de développement touchent plus d'un pays, le CRDI désire vivement soutenir les réseaux qui ont une perspective régionale et dont les ressources peuvent servir à la recherche collective de solutions. Les réseaux régionaux fonctionnent comme un moyen de « mise à l'échelle », c'est-à-dire un moyen d'appliquer la recherche déjà effectuée dans un pays à d'autres pays qui ont des préoccupations semblables, et ainsi étendre l'impact du travail initial.

#### Participation des intéressés

Enfin, le CRDI appuie les réseaux pour *impliquer les principaux intéressés* dans la recherche subventionnée par le Centre.

Auparavant, le CRDI estimait que son principal partenaire pour le développement était le « petit groupe de scientifiques ayant reçu une formation » qui se consacrait à la résolution des problèmes des pays pauvres. Mais actuellement les partenaires du CRDI incluent ces scientifiques et chercheurs ainsi qu'un vaste bassin de collectivités locales, des groupes autochtones, des ONG et d'autres acteurs de la société civile, des entreprises privées et les artisans des politiques gouvernementales.

Comme nous l'avons indiqué, l'une des bonnes raisons d'impliquer un tel réseau d'intéressés est la nécessité d'améliorer la qualité et la pertinence de la recherche. Une autre importante raison est le désir de « démocratiser » la recherche, de la rendre plus transparente, plus inclusive et plus participative. Selon le sociologue Peter Park, les réseaux peuvent changer les rapports de force en favorisant une plus grande diversité de voix à entendre, et surtout celle des groupes continuellement marginalisés, des pauvres et des personnes dépourvues de moyens.

### ***3. Les réseaux font progresser le recours à la recherche dans l'élaboration des politiques*** ***Les réseaux sont des mécanismes d'action.***

Le CRDI utilise les réseaux pour s'assurer que la recherche qu'il subventionne sera utile, particulièrement dans le cadre de l'élaboration de politiques par les gouvernements. À cette fin, le Centre mise sur quatre approches.

Le CRDI utilise les réseaux pour étendre *la capacité en matière de politiques*, c'est-à-dire améliorer le cadre institutionnel de l'élaboration des politiques. Les réseaux renforcent les idées innovatrices et les aptitudes nécessaires pour les communiquer, et créent de nouveaux talents pour effectuer la recherche axée sur les enjeux et analyser les problèmes pratiques.

Dans sa conclusion, Mme Adamo déclare que la coordination des programmes et des efforts de recherche peut garantir une meilleure couverture de la gamme complète des enjeux, afin d'améliorer le débat entre les institutions, les échanges et la coopération et d'étendre le consensus professionnel sur les principales questions.

Il faut préciser que souvent la visibilité, la crédibilité et la réputation du réseau comme tel et de ses membres convainquent un gouvernement d'accepter la recherche effectuée par le réseau et de l'utiliser lorsqu'il établit de nouvelles politiques ou révisé les politiques en vigueur.

Le CRDI utilise les réseaux pour *élargir le champ d'action des politiques*, c'est-à-dire améliorer le cadre intellectuel de l'élaboration des politiques. Les réseaux aident à accroître la connaissance en rapport avec les politiques et leur polyvalence. Ils introduisent de nouvelles idées dans le programme des politiques, veillent à ce que les décideurs aient la connaissance sous une forme qu'ils peuvent utiliser et alimentent les dialogues entre chercheurs et décideurs.

Le réseau régional de recherche Équité en santé (EQUINET) de l'Afrique australe, par exemple, a élargi le champ d'action des politiques en étendant le nouveau concept d'« équité en santé » — un énorme changement de paradigme dans le domaine. L'équité en santé implique la reconnaissance des rapports de force qui interviennent dans la fourniture de soins de santé et la prise en compte des différences non nécessaires relatives à l'état de santé, qui sont évitables et injustes.

En outre, les réseaux aident à remédier aux lacunes du processus de recherche, par exemple quand la recherche ne tient pas compte des questions pressantes, ou quand ses résultats arrivent trop tard pour être utiles. Ils préconisent le dialogue entre chercheurs et artisans des politiques lorsque les projets démarrent, pour que le travail soit pertinent et opportun.

Le CRDI utilise les réseaux pour *diffuser l'information*. Souvent les réseaux possèdent les ressources combinées nécessaires pour publier ou communiquer les résultats de la recherche à un vaste public, notamment aux artisans des politiques.

Les médias électroniques et ceux qui utilisent le Web étendent davantage cette portée. Le Centre de ressources en agriculture urbaine et en foresterie (RUAF), par exemple, a énormément profité des cyberconférences pour la diffusion de données et de l'information sur les expériences d'agriculture urbaine. Il organise des cyberconférences en anglais, en français et en espagnol qui prévoient des discussions sur les méthodes de recherche, les politiques et les eaux usées des villes.

Enfin, le CRDI et ses partenaires de recherche utilisent les réseaux pour *défendre des politiques*.

Parfois, cette intervention est directe et manifeste, notamment la promotion de changements dans les concepts traditionnels et les attitudes des artisans des politiques dans les régions en développement, ou la préconisation de changements dans les priorités et les dépenses des institutions de recherche du Nord.

Cependant, parfois un réseau fait indirectement des pressions en demandant à un organisme local d'exercer ce rôle de défenseur. En plus d'être souvent mieux en mesure d'accomplir une telle tâche, les ONG bien établies réduisent le risque que le réseau de recherche appuyé par le CRDI soit soupçonné d'adopter un système politique ou partisan.

#### **4. Les réseaux renforcent la propriété locale de la recherche**

Les réseaux sont des mécanismes d'*autonomie*.

Le soutien du CRDI aux réseaux de recherche dans les régions en développement est une réaction, d'une part, contre l'ancien paradigme voulant que les programmes de développement soient établis par les donateurs étrangers plutôt que par les personnes directement touchées. Le Centre s'oppose à ce point de vue paternaliste. Il soutient les réseaux afin d'aider à redéfinir les rapports de force entre le Nord et le Sud, et donc de faire en sorte que les partenaires locaux soient davantage entendus lorsqu'il faut établir les programmes de recherche.

À toutes fins pratiques, le terme « propriété locale » signifie que la recherche est fondée sur la demande. Dans le passé, les programmes de recherche fondés sur les donateurs n'ont pas toujours tenu compte des besoins les plus pressants des intéressés locaux. Le résultat a parfois été la sous-utilisation des résultats de la recherche et l'impact limité sur le développement. Les réseaux aident à contrer ce risque. Comme ce sont des tribunes pour le partage de l'information à grande échelle, ils augmentent les chances que l'information sur les besoins locaux soit entendue — et que les besoins soient satisfaits.

Le transfert de la coordination des réseaux de recherche aux partenaires régionaux garantit non seulement la réduction de la dépendance à l'égard des ressources limitées du CRDI, mais aussi que les personnes établies et bien informées géreront et maintiendront ces réseaux. Comme l'indique la revue externe 2003 de l'initiative de programme des impacts micros des politiques macroéconomiques et d'ajustement, les institutions locales connaissent sans doute davantage les milieux de la recherche fondamentale dans les pays en développement. Ainsi elles sont mieux en mesure de recenser tous les partenaires de recherche appropriés.

Comme nous l'avons vu, le CRDI encourage les réseaux afin d'accroître la portée, la qualité et l'utilité de la recherche qu'il subventionne. Une intention plus générale est le désir d'établir des relations en recherche efficaces de longue durée dans les pays en développement.

*Ce résumé de l'étude de Abra Adamo a été rédigé par Patrick Kavanagh, mars 2005.*